

21/05/16

Volume XIV – Lettre 28

13 Iyar 5776



[www.deborah-guitel.com](http://www.deborah-guitel.com)

Traduction Bernard Brajzblat sous le contrôle du Rav A.Sénior de Créteil

## Est-il permis de réparer des chaussures déchirées à 'Hol Hamoed ?

Il existe encore des endroits dans le monde où l'on apporte des chaussures ou des sandales déchirées chez le cordonnier pour les faire réparer. Selon le *Choul'han Arou'h*,<sup>1</sup> il n'est pas permis de le faire, à 'Hol Hamoed, même si le cordonnier n'est pas juif. Cependant, celui qui a absolument besoin de ses chaussures à 'Hol Hamoed pourra les faire réparer *bechinouï*, c'est à dire d'une façon inhabituelle comme expliqué dans la dernière Lettre.<sup>2</sup>

## Mais si je ne les répare pas à 'Hol Hamoed, elles peuvent se déchirer complètement ?

Pour éviter la perte totale de chaussures dont on a besoin à 'Hol Hamoed, il est permis de les réparer d'après le principe de *davar haaved* (prévenir une perte). Il semble toutefois, d'après le *Michna Beroura*,<sup>3</sup> qu'il soit préférable de demander au cordonnier de venir les chercher, plutôt que de les lui apporter. Cependant, d'autres le permettent.<sup>4</sup> Il est, par ailleurs, permis de retirer un clou d'une chaussure, car il ne s'agit pas d'une *melé'beth ouman* (travail de spécialiste) et c'est, de plus, nécessaire pour 'Hol Hamoed.<sup>5</sup>

## Peut-on réparer une fenêtre cassée à 'Hol Hamoed ?

La réparation d'une fenêtre constitue une *melé'beth ouman* mais est néanmoins permise puisque la santé est en jeu,<sup>6</sup> soit parce que l'on risque de se blesser avec le verre cassé, soit à cause du vent et du froid qui peuvent pénétrer dans la maison.

Par contre, une fenêtre ne présentant aucun danger pour la santé ne peut être réparée de manière professionnelle,<sup>7</sup> à moins qu'une perte ne puisse en découler. Elle peut l'être de manière non professionnelle si elle est nécessaire pour 'Hol Hamoed. De même, il sera permis de réparer le chauffage dans un pays où le climat est froid, si l'on en a besoin pendant 'Hol Hamoed.<sup>8</sup>

## Pourquoi dire que "la santé est en jeu", parler d'inconfort n'aurait-il pas suffi ?

Certainement ! Nous avons vu qu'il était permis d'accomplir un travail de professionnel pour son bien-être physique (צרכי הגוף) et se tenir dans une pièce froide 'Hol Hamoed en est une parfaite illustration. Pourtant, la raison apportée par le *P'ri Megadim*, citée par le *Michna Beroura*,<sup>9</sup> הכל חולים אצל צינה (les gens sont prompts à s'enrhumer), incite à penser qu'il n'est permis de réparer un chauffage ou une fenêtre que pour prévenir un rhume mais pas simplement pour le confort que cela procure. Toutefois, nous pouvons ne pas l'interpréter ainsi et permettre cette réparation, même uniquement pour le confort.

## Peut-on réparer un climatiseur 'Hol Hamoed ?

Selon Rav Moché Feinstein, si la chaleur est étouffante, il est permis de réparer un climatiseur, même de manière professionnelle,<sup>10</sup> comme on le ferait pour un chauffage quand il fait froid. Il n'est donc pas nécessaire de risquer de "devenir malade" pour permettre une réparation et un inconfort suffit.

## Qu'est-il permis d'écrire à 'Hol Hamoed ?

De nombreuses *hala'both* touchent à l'écriture 'Hol Hamoed et nous allons essayer de les présenter de façon claire et concise.

**Ecrire Stam** (*sofer stam*: qui écrit des *Séfer Torah*, des *Téfilines* et des *Mezouzoth*). Ecrire des lettres dans un *Séfer Torah* est un travail de professionnel, totalement interdit 'Hol Hamoed. Même l'écriture d'une seule lettre dans un *Séfer Torah passoul* (dans lequel on ne peut pas lire en raison d'une erreur) est interdite.

## Et si l'on trouve une erreur en lisant dans un Séfer Torah à la schoul ?

On ne peut le réparer et un autre *Séfer Torah* doit être sorti. Cependant, si la *schoul* (synagogue) ne possède que ce *Séfer Torah*, il pourra être réparé même s'il est possible de s'en faire prêter un d'une autre *schoul*.<sup>11</sup> De même, si la *schoul* possède un second *Séfer Torah* mais qu'il est utilisé par le *minyán* principal, il sera permis de réparer le *Séfer Torah passoul* du second *minyán*, si les fidèles ne peuvent pas attendre. Dans le cas contraire, il faudra aller chercher le *Séfer Torah* du 1<sup>er</sup> *minyán* et ne pas procéder à la correction.<sup>12</sup>

## Et si l'on ne demande au Sofer (Scribe) que de séparer 2 lettres ?

Séparer 2 lettres ou repasser sur une lettre légèrement effacée n'étant pas une *melé'beth ouman* (travail professionnel) est permis, même 'Hol Hamoed.<sup>13</sup>

## Un Sofer peut-il écrire des téfilines ou des mezouzoth à 'Hol Hamoed ?

Si les *mezouzoth* sont nécessaires pendant 'Hol Hamoed, le *Sofer* peut les écrire, mais s'il a assez d'argent pour satisfaire à tous ses besoins de *Yom Tov*, il doit le faire gratuitement. Cependant, si les émoluments de cette prestation peuvent lui permettre d'embellir *Yom Tov*, il pourra les accepter.<sup>14</sup> S'il a besoin des *mezouzoth* pour lui-même, il peut les écrire 'Hol Hamoed, même s'il n'en aura besoin qu'après le 'Hag (Fête). En effet, il s'agit d'une *mitsva* et qui plus est, d'une *mitsva* personnelle.<sup>15</sup> Cela ne signifie pas qu'il est permis d'effectuer une *mela'ha* professionnelle pour accomplir une *mitsva*, comme nous le verrons plus loin B"H. S'il a suffisamment de temps pour écrire les *mezouzoth* après *Yom Tov*, il est préférable qu'il ne le fasse pas pendant 'Hol Hamoed.<sup>16</sup>

[1] *Siman* 541:4

[2] *Rama ibid*

[3] *Michna Beroura Siman* 534:15

[4] Voir *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 66 note de bas de page 195 citant le *Maamar Morde'hai*

[5] *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 66:53

[6] *Chaar Hatsioun siman* 540:16

[7] *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 66 note de bas de page 200

[8] *Michna Beroura* 540:19, *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 66:54

[9] *Siman* 540:19

[10] Cité dans *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 66 note de bas de page 203

[11] *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 68:10

[12] Basé sur *Biour Hala'ha siman* 545:2 המועד & *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 68 note de bas de page 37

[13] *Michna Beroura siman* 545:2

[14] *Siman* 545:3 & *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 67:38

[15] *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 67 note de bas de page 169

[16] *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 67 note de bas de page 170, basé sur *Chaar Hatsioun* 545:10

Rabbi Yannai disait: « Il ne relève pas de notre capacité [de comprendre] la tranquillité des méchants, ni la souffrance des justes. ».

Rav Eliahou Dessler (Russie, Angleterre et plus tard Israël) fut l'un des grands penseurs de la génération précédente. De nombreux concepts exposés dans ses écrits sont liés à notre sujet (Mi'htav Mé'Eliahou, Vol. I pp. 18-21). Il y évoque d'autres raisons pour lesquelles D-ieu n'applique pas toujours la justice absolue dans ce monde. Si les pécheurs étaient toujours punis, entraînant la dégradation de la situation des mécréants dans le monde, il y aurait peu de tentation pour le péché. Le choix entre le bien et le mal serait trop clair et ainsi plus vraiment un choix. Pour préserver le libre arbitre, D-ieu permet donc au mal de paraître attrayant et disponible, comme si l'on pouvait se faire plaisir et s'en sortir comme cela. Comme le souligne Rav Dessler, D-ieu permet à Satan de récompenser ses agents dans ce monde, car sinon, Satan serait bien désœuvré.

Rav Dessler décrit également un autre concept, que l'on trouve bien sûr aussi dans de nombreuses sources antérieures. La souffrance ne doit pas toujours être considérée comme une punition. Quand D-ieu inflige une souffrance au juste, c'est pour l'inciter à l'élévation spirituelle. Il le conduit à l'élévation et contribue à le secouer pour le sortir de sa complaisance envers lui-même. Le *Talmud* précise : « Celui qui voit la souffrance venir à lui devrait examiner ses actes » (*Bera'hoth* 5a).

Par contre, le mécréant, est bien loin de l'auto-élévation. D-ieu pour ainsi dire ne le « dérange » pas en lui distribuant des avertissements. Une telle personne est insensible à ces messages et ne peut pas les entendre. La relation de D-ieu avec une telle personne est beaucoup plus lointaine. Il n'a pas l'intention de la récompenser dans le monde à venir et Il ne le secoue pas ni ne le châtie dans celui-ci.

Nous avons présenté plusieurs approches, toutes valables et très instructives pour une âme croyante. Mais elles brouillent le message des Sages ici. Les Sages proposent parfois des solutions à ce problème, mais affirment en même temps qu'il est impossible de répondre complètement. Car, après que tout ait été dit, il reste encore une question sans réponse, quelque chose de profondément insatisfaisant : le monde n'a tout simplement pas de sens! Nous pouvons tenter d'expliquer, qu'il y a du mal et de l'injustice pour des raisons x, y ou z, mais alors le monde ne semble pas droit ! Le mal n'est-il pas condamnable ? Peut-on être témoin de péché et de corruption sans conséquence ? La vérité n'est-elle pas que le mal est condamnable et autodestructeur ?

Si le monde semble être un lieu qui permet le mal et ne récompense pas le bien, alors il ne peut refléter la vérité et donc ne peut être un reflet de D-ieu, mais c'est plutôt un lieu de mensonge. Et si c'est le cas et la question peut sembler étrange, le monde existe-t-il vraiment ? Comment nous situer par rapport à la réalité de ce monde, comment pouvons-nous le supporter, si ce n'est pas un endroit de vérité ? Si ce qui ne peut pas être semble être, alors le monde est une illusion, un mirage de mensonges éphémères. Nous vivons un rêve dans lequel une grande partie de ce qui nous entoure n'est pas vraiment réel. Et si le monde est une illusion, peut-on vraiment y ressentir le sens de la réalité ? Nous pouvons fournir des constructions intellectuelles à l'existence et à l'expansion du mal, mais au niveau profond de notre sens de la réalité, cela devrait fortement nous déranger, voire nous effrayer.

A cela, notre *Michna* répond avec ce qui semble être une échappatoire, mais qui est en réalité un élément fondamental du judaïsme: *nous ne savons pas* ! Admettre que nous ne comprenons pas, donne un sens très différent à nos attitudes et à nos attentes. Admettre cela nous permet d'accepter la souveraineté de D-ieu dans le monde et notre rôle en son sein. Si nous traversons la vie avec l'obsession de donner un sens à l'inexplicable, c'est-à-dire que rien ne peut être faux dans le monde, nous vivrons entre frustrations et doutes, des doutes sur nous-mêmes, sur notre mission et sur la création de D-ieu. Nous expérimenterons la tristesse et la résignation si bien exprimée par le roi Salomon au début de l'Ecclésiaste: « Vanité des vanités. Tout est vanité ! Quel profit l'homme tire de tout le mal qu'il se donne sous le soleil ? » Et plus loin: « Tout est venu de la poussière et tout retournera à la poussière » (3:20).

Cependant, admettre, que ces questions sont hors de notre compréhension les replace dans le domaine de D-ieu auquel elles appartiennent. Nous acceptons qu'une grande partie de ce qui se passe dans ce monde est hors de notre entendement. Nous savons que D-ieu a un plan, qu'Il dirige le monde avec soin et que nos actions ont leur importance, mais nous ne pouvons pas envisager de voir l'image entière. Intellectuellement, nous pouvons tenter d'expliquer la dissimulation de la main de D-ieu et l'absence de justice dans le monde, mais émotionnellement, nous devons simplement continuer à attendre.

Mais attendre quoi ? C'est également un principe fondamental du judaïsme qu'un monde sans but n'est pas éternel. Cependant, une autre pierre angulaire de notre foi est la croyance en la venue du Messie. Quand il arrivera, il ne redressera pas seulement les torts de l'humanité et du peuple juif, mais il restaurera le monde de vérité. La paix et la prospérité seront le lot des serviteurs de D-ieu. Le mal sera banni; en fait, il s'autodétruira. D-ieu demeurera parmi nous et sa présence se fera sentir: la vérité et la justice prévaudront. A cette époque, nous ne vivrons plus avec des questions, des doutes et des frustrations. Le monde aura un sens et deviendra le reflet fidèle de D-ieu qu'il était destiné à être. Que la souffrance et les doutes qui sont aujourd'hui le sort d'Israël et de l'humanité soient rapidement et de nos jours transformés en vérité, amour et compréhension « Et ce sera en ce jour, l'Éternel sera Un et son nom sera Un » (Zacharie 14: 9).

Basé en partie sur une conférence entendu Rabbi Yo'hanan Zweig.

**A la mémoire de Chalma ATTAL (13 Iyar 5761) & Raphaël Ben Sim'ha vé Its'hak BENHARROSH (11 Iyar 5755) & Gilbert Moché ben Raphaël vé Ra'hel BENHARROSH (25 Iyar))**

**Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:**

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL Tel 01.74.50.68.88

E-mail: [deborah-guitel@sfr.fr](mailto:deborah-guitel@sfr.fr) Site: [www.deborah-guitel.com](http://www.deborah-guitel.com)

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l'**honneur** d'un de vos proches

**Note:** Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

**Important :** Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza